

Du XVème siècle à la révolution

En 1426, les habitants de Mostuéjols reconnurent devoir au seigneur deux journées, l'une pour fouir les vignes et l'autre pour vendanger. Les habitants étaient tenus de réparer le château et de l'entretenir. En échange, ils y avaient droit de refuge pour eux et leurs biens.

En 1503, ils furent déchargés de l'entretien et renoncèrent au droit de refuge.

Les Huguenots sévissent avec une grande intensité pendant les guerres de religion. Les églises de Mostuéjols sont pillées. Monsieur Carrière, prêtre de Liaucous se réfugie au château de Capluc, où il décède en présence de plusieurs prêtres du pays réfugiés comme lui. Le seigneur de Mostuéjols et son frère, prieur de Liaucous, font partie des principaux chefs Huguenots. Quelques familles sont pourtant restées fidèles au catholicisme comme monsieur Barriac de Mostuéjols, « qui veut vivre et mourir dans la sancta fé catholica ».

En 1585, il aura suffi aux catholiques une armée de deux pièces d'artillerie pour prendre le château de Mostuéjols.

C'est alors que la peste amenée par l'armée, décime Liaucous et Mostuéjols. Elle disparaît en 1587, sans doute grâce à la désinfection des maisons.

1607 : le comté de Rodez est définitivement rattaché au royaume de France, et la monarchie poursuit son projet centralisateur, aux dépens des provinces. Or les pays occitans étaient très attachés aux états. Les confréries se multiplient.

Années 1700

On cultive le froment, seigle, orge, avoine, sarrasin. Peu de bestiaux, car les pâturages sont infertiles. « Les meilleures terres s'ensemencent en froment la première année, la deuxième moitié orge, moitié avoine, la troisième elles reposent ».

Les vignes produisent un vin de qualité médiocre. Il n'y a que le marquis de Mostuéjols qui ait essayé les plans de Bourgogne, améliorant ainsi la qualité du vin, au détriment de la quantité.

En 1774, la sériculture (élevage du ver à soie) est présente partout, un atelier de dévidage des cocons est installé à la Muse. Par la suite, la maladie des vers et surtout le prix bas des cocons ont ruiné cet élevage.

Les métiers à Mostuéjols et Liaucous : 4 muletiers pour porter le vin (on élevait des ânes et des mulets pour le transport), 7 peigneurs de laine, 6 travailleurs de laine, 4 paysans, 3 charpentiers, 3 tisserands, 2 vigneron, 2 tailleurs, 2 bergers, 1 meunier, 1 hôtel, 1 cardeur de laine, 1 cordonnier, 1 huissier, 1 fourrier, une filature de coton à Liaucous.

La population de Mostuéjols qui était de 445 personnes en 1690, n'est plus que de 260 personnes en 1926.

Pendant la période qui précède la révolution, la monarchie tente quelques réformes économiques, administratives et fiscales, modernisation du cadastre qui, avait été établi en 1665. Les contribuables sont parfois contraints d'abandonner leur bien du fait d'un excès de l'imposition. Aussi, la tentative de réforme se heurte à une certaine hostilité de ceux qui se sentent

privilegiés par les anciennes évaluations. A Mostuéjols comme à Liaucous, les habitants se plaignent que leurs terres sont beaucoup trop allivrées (imposées selon leurs revenus). (réunion du 19 novembre 1780 pour rectification du cadastre).

Période de la Révolution

Mostuéjols devint un centre important de chouannerie Aveyronnaise : Une activité contre-révolutionnaire se manifesta dans les villages de la vallée du Tarn, avec notamment les Brigands du Bourg. Alors que la plupart des nobles de la région étaient partis se réfugier soit à Millau, soit à Montpellier, les municipalités forment une « garde nationale » pour se protéger des Brigands « Des gens masqués qui désarment les patriotes de Mostuéjols ».

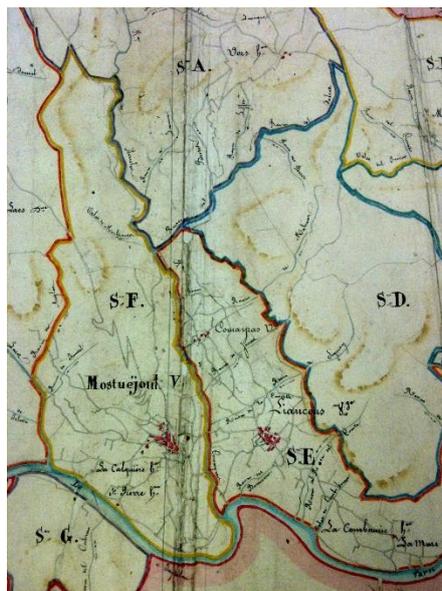
Les Brigands inspirèrent la crainte : des bandes royalistes et de nombreux déserteurs devinrent petit à petit des « hors-la loi », menant une vie de brigandage, par des actions multiples : meurtres, attaques et désarmement de plusieurs communes, Unal de Liaucous voit son domaine de Cezes pillé, attaques des transports de fonds publics...

Mais ils se faisaient aussi prendre et emprisonner, s'évadant avec une facilité étonnante « Nous fîmes boire les soldats qui nous gardaient et profitâmes du moment qu'ils dormaient pour forcer la porte et nous évader »

Le Brigand Badaroux, qui habitait Mostuéjols, fut arrêté et fusillé en 1796. On peut encore citer quelques Brigands de Mostuéjols : Pierre Garlenc surnommé « l'Exterminadou », Pierre Blanc, ancien meunier au moulin de La Calquière, Jean-Pierre Portalier, Louis Dumas ...

Mais tout a une fin. La garde nationale de Liaucous et de Mostuéjols arrêtèrent le dernier Brigand en 1802, Mr Contesti de Blayac, ancien domestique à Beth.

Extrait « Al Cantou »



Le cadastre Napoléonien (1830)